



Consulter le journal

INCENDIE DE NOTRE-DAME • LE MONDE



Comment les lecteurs du « Monde » ont réagi à l'incendie de Notre-Dame

L'incendie de Notre-Dame a suscité une très vive émotion parmi nos lecteurs. Du monde entier, ils nous ont écrit. Voici quelques extraits des centaines de courriels et de lettres que nous avons reçus.

Publié le 20 avril 2019 à 06h00, mis à jour à 08h46

🕒 Lecture 10 min.

🔒 Article réservé aux abonnés

Notre-Dame de Paris et la fondation de Montréal

Imaginons un journaliste d'aujourd'hui qui se téléporterait dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, le jeudi 27 février 1642, pour couvrir un moment-clé de la fondation de Montréal, deuxième ville francophone au monde après Paris.

Paris, quartier de la Cité. Ce matin, à l'église cathédrale de Notre-Dame de Paris, une trentaine de proches du roi Louis XIII ont confirmé leur intention de financer la Société de Notre-Dame de Montréal.

Sur le coup de 10 heures, un prêtre a débuté une messe de consécration devant l'autel de la Vierge qui est adossé au pilier sud-est du transept de la cathédrale. Son auditoire était composé de vingt-six hommes et huit femmes, majoritairement laïques, parmi les mieux vêtus de Paris.

Ces personnes étaient rassemblées par le désir commun d'insuffler la vie au rêve d'une société nouvelle à construire sur l'île de Montréal, en Nouvelle-France. On lui a choisi le nom de « Ville-Marie ».

Dès que le prêtre eut terminé, Jérôme Le Royer de la Dauversière, le récent acheteur de l'île de Montréal, a pris la parole. Visiblement ému par l'événement, il a invité les convives à se déplacer dans un lieu privé à proximité de la cathédrale. Avant la tombée du jour, près de 200 000 livres en espèces sonnantes ont été recueillies (environ 80 kg de louis d'or).

Il a été précisé que ces dons substantiels serviront à envoyer par bateaux des gens de métier, des vivres et le matériel nécessaire à la naissance de cette ville sur l'île de Montréal. Le plan d'action consiste à débiter par la construction d'un hôpital et d'une école où seront accueillis sans distinction Français et « Sauvages ».

Ces dons s'ajoutent à un premier investissement citoyen de 75 000 livres, un an plus tôt. Celui-ci a déjà servi à envoyer plusieurs hommes en Nouvelle-France, ainsi qu'une femme âgée de 35 ans (ni mariée, ni veuve, ni religieuse) du nom de Jeanne Mance.

Malgré son absence à Notre-Dame de Paris ce matin, tous les donateurs présents ont convenu que, sans Jeanne Mance, l'orchestration de cette assemblée de financement n'aurait jamais eu lieu.

👤 **Annabel Loyola**, Montréal (Canada), cinéaste, membre de la Société historique de Montréal

Édition du jour

Daté du mardi 23 avril



[Lire le journal numérique](#)

[Les éditions précédentes](#)